

Grand Prix T13

Festival de mise en scène

du 2 novembre au 1^{er} décembre 2026

Spectacle lauréat du 2 au 14 novembre du lundi au jeudi à 20h, le samedi à 18h, relâches les vendredis et dimanches

Finalistes du 16 novembre au 1^{er} décembre, à 20h, relâches les mercredis, samedis et dimanches

► Théâtre 13 / Glacière

103A boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

📍 Glacière (Ligne 6)



CONTACTS PRESSE
AlterMachine
www.altermachine.fr

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
T+33 (0)6 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
T+33 (0)6 41 52 25 66

Grand Prix T13

Le Prix T13, à jamais le premier sur la jeune création, et ce depuis plus de 20 ans !

Avec une maturité certaine, le Prix T13 continue de mettre en avant et d'accompagner de jeunes artistes.

Tout au long de ces années, il est devenu une référence auprès des jeunes artistes et des professionnel·les, pour preuve nombre de metteur·euses en scènes maintenant reconnu·es qui y ont fait leurs débuts : Julie Deliquet, Pauline Bayle, Johanna Boyé, Aïla Navidi, le Collectif La Cabale, Nelson-Rafaell Madel, Marie Mahé, Alice Vannier ou encore Alexandre Zeff. Ces deux dernières années, nous avons apporté des évolutions significatives et nous continuerons de le faire pour le rendre le plus en adéquation possible avec les attentes des jeunes artistes et avec nos aspirations à mieux les accompagner.

Un des changements significatifs : le spectacle lauréat bénéficie toujours d'une reprogrammation de 10 dates au Théâtre 13, de dates chez nos partenaires et d'un apport financier mais les 5 autres spectacles se voient également reprogrammés 2 dates la saison d'après, entre novembre et décembre. Ce temps de reprogrammation à l'automne devient le **Grand Prix T13** et vient s'ajouter au **Prix T13** de juin !

Cette évolution est la plus visible, certaines le sont moins mais sont tout aussi importantes :

- diminution du nombre d'étapes de sélection (il ne reste plus qu'une sélection sur dossier puis une présentation de maquette), ce qui permet de proposer plus de temps de résidence au plateau avec technique pour les 6 équipes sélectionnées (2 semaines) ;
- meilleures conditions financières d'accueil – les 5 compagnies sont accueillies en cession lors du Grand Prix T13 ;
- temps de formation avec les membres de l'équipe du Théâtre 13 sur les différents aspects de la création et de l'accueil d'un spectacle (administration, diffusion, production, communication, relations avec les publics) ;
- le budget du festival est passé de 25 000€ à 100 000€. Nous avons donc choisi, en gardant la même subvention globale pour le Théâtre 13, de multiplier par 4 le budget alloué au festival.

Le Prix s'étalant sur huit mois d'une saison, nous avons pris la décision forte de l'installer entièrement au Théâtre 13 / Glacière, site historique du Théâtre 13, qui l'a vu naître. Cela fait du site Glacière le lieu des jeunes générations de tous horizons et parcours. Il sera leur cocon, un endroit qui protège et permet à toutes les tentatives d'exister.

Grâce à toutes ces évolutions, le Prix T13 devient un véritable dispositif d'accompagnement, de soutien et de visibilité pour les jeunes artistes sur lequel nous allons nous appuyer. Et nous continuerons de le faire évoluer pour qu'il soit toujours au plus près des jeunes créateur·rices. Un dispositif plus en adéquation avec son temps qui s'inscrit dans un long cheminement personnel et concrétise un des axes de mon projet : l'accompagnement au long cours de jeunes artistes.

Lucas Bonnifait, directeur du Théâtre 13

Calendrier



07 83 63 54 73

Célia Jaillet

**Spectacle lauréat du Prix T13
2026**

du 2 au 14 novembre 2026

(du lundi au jeudi à 20h, le samedi à 18h,
relâche les vendredis et dimanches)

Page 4

LES VIBRATIONS DU VERRE
Igor Kovalsky

les 16 et 17 novembre 2026

Page 9

INSECTES
Amanda Tedesco

Prix du public

les 19 et 20 novembre 2026

Page 11

OVNI
**Pauline Briand et
Hugo Plassard**

les 23 et 24 novembre 2026

Page 13

LE GOÛT DU BLEU
Angèle Garnier

les 26 et 27 novembre 2026

Page 15

L'ENCLOS
Julien Gallix

**PRIX NTA (Nouveau Théâtre de
l'Atalante)**

**les 30 novembre et 1^{er}
décembre 2026**

Page 17

07 83 63 54 73

Cécilia Jaillet

PRIX JURY

Du 2 au 14 novembre 2026 T13 / Glacière

(du lundi au jeudi à 20h, le samedi à 18h, relâche les vendredis et dimanches)



07 83 63 54 73 est une performance théâtrale sur Cécile, travailleuse du sexe de 21 ans qui se fait appeler Douce sur Tescort et décide, à un moment donné, d'abolir toutes ses limites. Les clients que Cécile rencontre auront alors le droit de tout lui faire, elle acceptera tout, elle dira « oui » à tout. Impossible de savoir pourquoi elle fait ça. Alors que tout le monde essaie de comprendre, elle n'explique rien, refuse qu'on puisse saisir son geste. Donnant à entendre des messages véritablement reçus sur un téléphone, le texte est également inspiré par des vies comme celles de Pippa Bacca, Marina Abramovic ou Nelly Arcan.

Note d'intention

Je me définis comme profondément féministe mais ce qui se fait théâtralement à ce sujet ne me convainc pas toujours. Je crois que le théâtre féministe peut renouer avec sa force polémique. Quand on y pense c'est contradictoire, un spectacle féministe qui met tout le monde d'accord. J'ai eu envie d'écrire un personnage pour en défendre les angles morts et de travailler à l'endroit de la contradiction.

L'opacité du personnage met à nu le caractère sélectif d'une pitié fondée sur la reconnaissance et la compréhension — avec tous les biais que cela suppose. L'étudiante TDS suscite-t-elle notre empathie si elle n'est pas complètement perdue ? Ou si elle n'est pas blanche ? Si l'on ne soutient que des victimes, que devient notre soutien lorsqu'elles refusent ce statut ? Est-ce que la pitié maintient en place notre système ?

Maîtresse de ses choix et rétive à toute interprétation univoque, Douce échappe progressivement à la compassion alors-même que sa souffrance augmente. Elle est monstruosifiée par notre regard à mesure que sa soumission se fait miroir de nos désirs, de notre misogynie, de notre violence et de notre passivité.

Au plateau, j'aimerais explorer le mouvement d'abjection d'une personne rejetée au moment où elle choisit d'accueillir entièrement. Plus la décision de Douce formule une vérité, moins on veut la voir, plus elle tire vers l'absurde. Les autres personnages qui l'entourent (sa mère, son petit copain, son amie TDS, le prêtre, Chris) tentent de l'extraire de son geste sans y parvenir. Plus ils s'approchent d'elle et plus ils l'éloignent. Avec la présence des autres comédien-nés sur scène, je voudrais faire sentir ce paradoxe : le public ne peut pas savoir comment se positionner. J'ai écrit cette pièce à partir de vrais messages, en essayant de jouer sur une porosité entre fiction et réalité. Au plateau je vais essayer de travailler la tension entre artifice scénique et performance et mêler des univers oniriques et poétiques avec un travail frontal sur le corps afin d'étendre les contradictions entre le nombre et la solitude, Douce qui est seule et tous ceux-elles qui l'entourent mais aussi entre la scène et la salle : à l'intérieur de la salle et au sein de chaque spectateur-ice, pour surtout et avant tout, éviter une grande communion cathartique et passagère.

Célia Jaillet

texte, mise en scène Célia Jaillet
avec Mélodie Fourmeaux, Fiona Julien, Paul Labourgade, Margot Laverdant
dramaturgie Mélodie Fourmeaux
scénographie Adèle Hamelin, Célia Jaillet, Mélodie Fourmeaux **assistées de** Gwenaëlle Borde Picquet
construction décor Clément Morel
génération d'images par IA Célia Jaillet, Mélodie Fourmeaux
conception vidéo Adèle Hamelin
conception lumière Adèle Hamelin, Célia Jaillet, Mélodie Fourmeaux
costumes Benjamin Jeannot
conception sonore Octave Sevrin Duhamel
régie générale Adèle Hamelin
régie son et vidéo Célia Jaillet
régie lumière Quentin Salvant

production Le Rire d'Ariane
coréalisation Théâtre 13 ; Le Rire d'Ariane

durée 1h20



© Fabrice Robin



Célia Jaillet

texte et mise en scène

Célia Jaillet a 25 ans, elle est élève en écriture dramatique à l'ENSATT depuis 2023. Avant ça, elle s'est formée en classe préparatoire lettres et a obtenu un Master 2 en Lettres Modernes, ainsi qu'en Cycle d'orientation professionnel (théâtre) avec le Théâtre national populaire de Villeurbanne. Elle fait également du coude au cirque, à la musique et écrit des critiques théâtrales pour le Bruit du Off, Inferno et Zone Critique. Elle répond aussi à des commandes de théâtre pour des petites structures. Le projet qu'elle dirigeait au Théâtre Universitaire de Lyon a été joué au TNP en 2021 dans le cadre du festival Meraki.

Depuis 2023, elle est dramaturge au sein du théâtre de l'Iris. Sa formation à l'ENSATT l'amène à rencontrer et à collaborer avec de nombreuses personnalités de la scène contemporaine, comme Pauline Peyrade, Marion Aubert, Céline Champinot, Olivier Neveux, Caroline Germain, etc. En 2025, elle est lauréate du Prix Artcena et des JLAAT avec son texte dramatique : 07 83 63 54 73. Elle sera publiée en section roman chez POL en octobre 2026.



Mélodie Fourmeaux

dramaturgie et interprétation

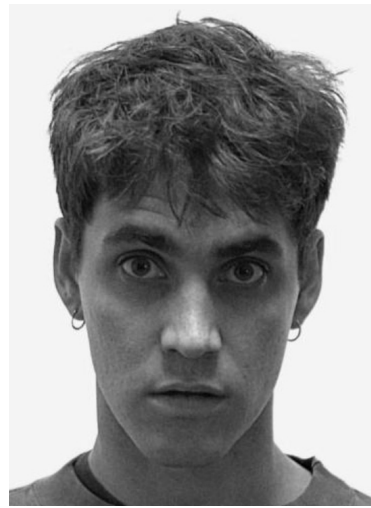
Mélodie Fourmeaux a 25 ans, elle est normalienne, élève en Master de Dramaturgies à l'ENS de Lyon. Elle a été assistante à la dramaturgie sur les spectacles *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Marie Lamachère au Théâtre des 13 Vents - CDN Montpellier à l'été 2023. Sa formation à l'ENS lui a permis de travailler avec des artistes telles que Barbara Métais-Chastanier, François Grémaud ou Clara Hédouin. Elle a suivi des cours d'art dramatique au Conservatoire de Chambéry et été comédienne sur plusieurs projets de l'association de théâtre de l'ENS dont elle est actuellement présidente.



Fiona Julien

Interprète

Fiona Julien a 24 ans, elle a commencé son aventure théâtrale dans un petit atelier nîmois, puis a intégré le conservatoire. Elle a obtenu son Certificat d'études théâtrales avant de suivre une prépa pour les concours. En 2021 elle a pu alors intégrer l'ENSATT en jeu à Lyon. Elle y a notamment croisé la route de Michel Cerda, Louis Arène, Florence Minder : une expérience plus qu'enrichissante et formatrice.



Paul Labourgade

Interprète

Paul Labourgade a 27 ans. Après des études universitaires, il se forme au théâtre dans la troupe égalité des chances de l'Atalante ainsi qu'à la Salle Blanche, avant d'intégrer la 86^{ème} promotion de l'ENSATT, en jeu. Dernièrement, il a été vu dans *Hasard et destin*, mis en scène par Xavier Gallais au Théâtre de la Reine Blanche, dans *Hamlet en itinérance*, pièce dirigée par Bruno Boulzaguet dans le cadre de festival "En caves", ainsi que dans *Memento Mori*, une performance présentée au Point Éphémère.



Margot Laverdant

Interprète

Margot Laverdant a 25 ans. Après deux ans de classe préparatoire, elle étudie le théâtre à l'ENS de Lyon, où elle obtient un master en dramaturgie. En parallèle, elle est comédienne dans le spectacle *Ellipsis* de la comédienne et metteuse en scène Katayoon Latif et intervient au sein de la compagnie Ābān. Elle travaille comme dramaturge pour François Charron, et est également metteuse en scène.

LES VIBRATIONS DU VERRE

Igor Kovalsky

Les 16 et 17 novembre 2026 à 20h au T13 / Glacière



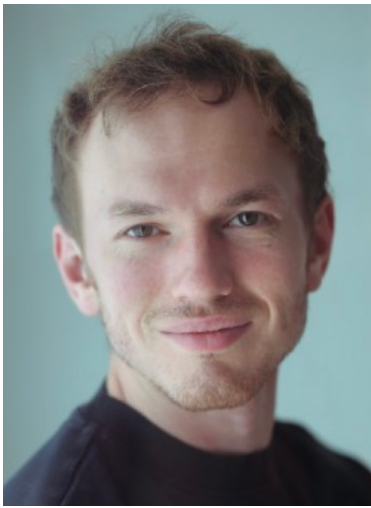
Les algorithmes du téléphone de Kelly ont une mission : la pousser à avoir le temps d'écran le plus élevé possible. Grâce à leurs analyses, nous découvrons la vie de cette adolescente et de sa famille. Les dernières analyses de ces algorithmes nous apprennent que le contenu qui intéresse le plus Kelly en ce moment est le contenu appelé « zèbre ». Une trend actuelle qui encourage les ados à pratiquer l'automutilation...

Après sa tentative de suicide, Kelly, interdite de téléphone par ses parents, prend conscience de la tristesse du monde qui l'entoure. Une planète peuplée d'humain·es dépossédé·es d'eux-mêmes asservi·es à leurs carrés de verre. Elle tente alors de convaincre son entourage de se défaire de leurs addictions. Mais entre celles et ceux qui ne réalisent pas qu'ils sont addicts, la difficulté à se défaire de ce produit indispensable dans notre société, et les algorithmes capables du pire pour convaincre leurs utilisateur·rices de continuer à utiliser leurs services, Kelly va devoir batailler pour reconnecter ses proches au présent, à la vraie vie, et à retrouver l'humanité perdue dans les déserts du métaverse.

texte et mise en scène Igor Kovalsky
avec Maria Aziz Alaoui, Loïc Azorin, Margaux Gernay,
Oréade Lagrèze Gagneux, Jean Thievennaz
scénographie Léa Tillet
création musicale Dan Jouravsky
création lumière Louis de Peretti
création masques Khadija El Mahdi
costumes Gaïa Warnant
assistanat mise en scène Régis Vaterlaus
avec la participation de Melissa Polonie, Denez
Raoul, Bérénice Rolland et Nils Carreno

production compagnie 3.6 No Scope

durée 1h30



Igor Kovalsky

écriture et mise en scène

Igor Kovalsky débute des études en physique-chimie avant de se tourner vers le cinéma. Il réalise ses premiers courts-métrages et tourne dans des courts et longs métrages avec des réalisateurs comme Filippo Meneghetti, Guillaume Nicloux, David Hourrègue ou Amélie Bonnin. En parallèle, il intègre le conservatoire du 9^{ème} arrondissement de Paris, puis la Classe Libre des Cours Florent en 2022. Il monte *Orphelins* de Dennis Kelly au sein de son école, puis écrit sa première pièce : *Saigner des genoux*, qui sera sélectionnée au « Prix des lycéens » du Quai d'Angers, jouée au Théâtre du Chariot en 2025 et 2026 et au 11 Avignon à l'été 2026. Il est Talent Adami 2025 et intègre en 2026 la nouvelle création de Cédric Orain, *Désordre portée par La Magnanerie. Les vibrations du verre* est sa deuxième pièce.

INSECTES

Amanda Tedesco

PRIX DU PUBLIC

Les 19 et 20 novembre 2026 à 20h au T13 / Glacière



Insectes est une fable animale qui interroge les tensions politiques et sociales contemporaines. La pièce met en scène une société d'insectes confrontée à une crise écologique et politique, métaphore d'un monde en mutation où émergent des formes de domination nouvelles et anciennes.

Cette fable dystopique, peuplée de grillons, de cafard et de scarabées, soulève des questions fondamentales sur le pouvoir, la peur, la résistance et le langage. *Insectes* entre en résonance avec des dynamiques globales : montée de l'extrême droite, fragilité des démocraties, marchandisation du vivant et instrumentalisation des minorités. Écrite en 2018 au Brésil, alors que le pays traversait un basculement politique majeur, la pièce s'ancre dans une tradition satirique pour explorer les dérives autoritaires et les contradictions des luttes sociales. Ce projet interroge comment, derrière un pouvoir apparemment structuré, se cache toujours une lutte acharnée pour le contrôle des ressources. Le miel et les œufs de l'abeille sont les symboles de richesse, de fragilité et de vie dans ce monde d'insectes.

texte Jô Bilac

traduction Amanda Tedesco et Collectif Entre-Deux

mise en scène et adaptation Amanda Tedesco

avec Beatriz Coimbra, Manu Figueiredo, Felipe Fonseca Nobre, André Gryner, Flávia Lorenzi et Isis Oliveira

direction musicale Henrique Cantalogo

scénographie et accessoires Lola Seiler

création lumière Andre Salles **assisté de** Martin Klokenbring

costumes Amanda Tedesco

production Compagnie Dobodó

durée 1h20



Amanda Tedesco

mise en scène

Amanda Tedesco, artiste et metteuse en scène brésilienne, développe un travail à la croisée du théâtre politique, de la dramaturgie contemporaine et des formes collectives.

En 2016, elle met en scène *Noite Incoerente* de Cabaré, présenté à Rio de Janeiro et São Paulo, et collabore à Cabaré Sade en tant qu'assistante à la mise en scène et comédienne sous la direction de Christina Streva. La même année, elle commence à mettre en scène plusieurs scènettes dans divers festivals au Brésil, comme *Eu sei que vou te amar* d'Arnaldo Jabor, *Sonho* de Gabriela Giffoni et *Do far ou star* de Livia et Julia Bravo.

En 2018, elle signe la mise en scène d'*Ensaio de Sobrevivência*, d'après Agota Kristof, toujours présenté à Rio de Janeiro et São Paulo. Entre 2018 et 2019, elle participe en tant que comédienne et assistante de production au spectacle *As Comadres*, mis en scène par Ariane Mnouchkine, qui tourne à Rio de Janeiro, São Paulo, Paris et Bordeaux.

Formée en mise en scène à l'UNIRIO (Rio de Janeiro), elle effectue également un échange universitaire en théâtre et cinéma à l'Université Paris Ouest Nanterre. Son parcours est enrichi par des stages et ateliers avec des figures majeures du théâtre, notamment Ariane Mnouchkine, Ève Doe Bruce, Duccio Bellugi (Théâtre du Soleil), Wu Hsing-Kuo (opéra de Pékin) et Attilia Maggiulli (Commedia dell'arte).

Entre 2020 et 2023, elle collabore avec le Théâtre du Soleil en tant que deuxième assistante à la mise en scène, régisseuse de surtitres et comédienne remplaçante pour *L'Île d'Or* d'Hélène Cixous, spectacle présenté à Paris, Lyon, Toulouse, ainsi qu'en tournée internationale à Tokyo et Kyoto. En 2024-2025, elle poursuit cette collaboration en créant les surtitres pour *Ici sont les dragons* d'Ariane Mnouchkine, joué à Paris et à Athènes.



En 2013, Ivan Viripaev s'est lancé à la recherche de personnes ayant été en contact avec des O.V.N.I. Il sort de ses longues recherches sept témoignages de personnes qu'il considère comme censées et lucides, mais qui n'ont en commun ni origine, ni appartenance sociale, ni âge. Ils parlent parfois d'humanoïdes, de vaisseau spatial, mais ces personnes témoignent principalement d'une rencontre avec l'essentiel, avec ce qui compte vraiment, dépouillées des peurs, des illusions, de l'égo ou du bruit incessant de l'esprit.

Devant *Ovni*, on se dit que Viripaev a certainement utilisé le registre de la science-fiction avec ses extra-terrestres et ses vaisseaux spatiaux pour mieux nous parler de l'existence terrestre, avec tout ce qu'elle a de fou. Lors de leur rencontre avec l'o.v.n.i chacun, chacune a eu une révélation qu'il et elle nous partage. Étrangement, ces révélations font échos à plusieurs philosophies anciennes présentes aux quatre coins du monde, on y retrouve des pensées grecques, bouddhistes, toltèques ou spinozistes. Ainsi, ils et elles ont tous et toutes ouvert les yeux sur les voiles qui les enferment dans l'illusion liée à l'égo, la perte de l'enfance, la peur, le bruit des pensées incessantes et qui les déconnectent de leur essence. Pour Spinoza, les dieux créés par les humains prennent diverses formes et pas forcément religieuses, et n'existent que pour répondre à des peurs. Alors que pour lui, Dieu est la Nature entière. L'ordre des choses. Le réel brut. Le reste n'est qu'une projection humaine. C'est ce dont il est question dans *Ovni* : de la libération de ces projections qui nous séparent de l'ordre naturel des choses, de l'amour, de la simplicité de l'Être. La rencontre avec l'extra-terrestre devient un miroir de notre propre rapport «extra» terrestre au monde dont nous faisons partie. Nous placer en dehors du Réel, se penser au-dessus des lois de l'univers nous entraîne doucement vers notre perte. Pas étonnant alors que nous regardions la planète brûler sans rien dire. Heureusement, il est encore possible d'ouvrir les yeux et de se réveiller de ce rêve, ou plutôt, de ce cauchemar collectif.

Pauline Briand et Hugo Plassard, extrait de la note d'intention

texte Ivan Viripaev

traduction Tania Moguilevskaia et Gilles Morel

mise en scène Pauline Briand et Hugo Plassard

avec Pauline Briand, Baptiste Carrion-Weiss, Cécile Fišera, Neil Adam Mohammedi, Hugo Plassard, Damien Sobieraff, Zineb Triki et la voix d'Andranic Manet

scénographie Clémentine Stab

lumières Enzo Cescatti

création musicale Isis Prager

production Compagnie Metanoïa

durée 1h25



Pauline Briand

mise en scène

Pauline Briand se forme au cours Florent puis en Classe Libre promotion 38 entre 2017 et 2019. Parallèlement, elle commence à jouer au théâtre. Notamment, avec la pièce *Change Me* de Camille Bernon et Simon Bourgade produite par le Théâtre Paris Villette en 2018. Puis avec le Collectif La Capsule elle participe à la création de *Là-Bas* écrit par Jacob Porraz et mis en scène par Théa Petibon. Plus récemment, elle a joué dans *Un Verger pour mémoire* de Laurent Contamin mis en scène par Olivier David et Delphine Lalizout qu'elle joue avec Danièle Ajoret. À l'écran, on a pu la voir, entre autres, dans le film *La Bonne Epouse* de Martin Provost sorti en 2020.



Hugo Plassard

mise en scène

Hugo Plassard commence sa formation théâtrale en 2015 à 22 ans après un début de carrière en tant que basketteur. Il se dirige d'abord vers les Enfants Terribles, puis continue sa formation au conservatoire municipal du 14^{ème} arrondissement de Paris avec Nathalie Bécue. Le basket encore très présent dans sa vie, c'est en 2020 qu'il se voue pleinement au théâtre. Il entre alors dans le métier avec une tournée de quatre seul en scènes jeune public qu'il joue à travers l'Italie. Depuis 2023 il joue dans *La Danseuse* de Justine Raphet. Depuis 2024, il joue dans *Vinegar Tom* d'Anaëlle Queuille, crée au Nouveau Gare au Théâtre en tant que lauréat du festival Actée, puis programmé au Théâtre des 3T et au Lavoir Moderne Parisien.

LE GOÛT DU BLEU

Angèle Garnier

Les 26 et 27 novembre 2026 à 20h au T13 / Glacière



Le goût du bleu - la goudoue bleue - un conte contemporain sur l'amour lesbien, l'amitié queer et la guérison. La pièce explore la puissance des liens et la force réparatrice des familles choisies. La narratrice, la Fée des gouines, se raconte à travers Anna. Anna rencontre Violette, et elles vivent une histoire d'amour pendant trois ans. Mais la maladie du père d'Anna envahit peu à peu sa vie, fragilisant son lien avec Violette. Anna rompt. Maya, sa meilleure amie, vient l'aider à quitter l'appartement commun. Anna décide de retourner dans sa ville natale, au bord de la mer, chez ses parents, le temps de...

À son arrivée, Anna se sent écrasée par la maison familiale : son père malade, mutique, et sa mère désemparée. Elle s'échappe vers la mer, à la recherche du monde du silence. Sous l'eau, elle entame un voyage poétique, où se mêlent les voix de Violette et de son père. Charon, le marin du Styx, tente de l'emmener vers les morts. Elle découvre La villa des gouines brisées, cimetière marin où reposent des dizaines d'histoires similaires à la sienne, et fait corps avec cette communauté sous-marine.

De retour à la surface, Maya et son amie Estelle la rejoignent. Ensemble, à force de rires et de tendresse, elles pansent leurs blessures. Maya avoue son amour pour une femme, Anna tente maladroitement de séduire Estelle. La mer devient alors leur lieu de fête, de complicité et de guérison. Peu à peu, Anna accepte la maladie de son père : il ne parlera plus - et Violette non plus. Lorsque Estelle et Maya repartent, Anna reste seule. Elle réalise qu'elle a perdu la bague de Violette dans la mer et y plonge à nouveau, sans autre but que le bonheur d'être seule dans l'eau. La pièce est rythmée par le personnage de la Fée des Gouines, bonne fée queer à la croisée de Rebeka Warrior et la Fée des Lilas de Delphine Seyrig, qui guide la narration et accompagne le chemin d'Anna.

texte et mise en scène Angèle Garnier
avec Angèle Garnier, Marine Gramond, Ema Haznadar,
Anysia Mabe, Anne-Laure Tondou
collaboration artistique Marie-Lou Nessi
dramaturgie Alice Leberre
scénographie Angèle Garnier **et** Marie-Lou Nessi
costumes Lucille Betrancourt
création lumière Macha Munu
création sonore Marie Favier

production compagnie Les Orageuses

durée 1h30



Angèle Garnier

écriture, mise en scène et jeu

Angèle Garnier intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2020. En 2023, elle joue dans *Le Conte d'Hiver* mis en scène par l'équipe du Nouveau Théâtre Populaire. En 2024, elle joue dans *Cette note qui commence au fond de ma gorge* écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot. En 2025, elle joue dans *On n'est pas des cailloux* de Marie-Lou Nessi puis dans *Juste la fin du monde* de Lagarce mis en scène par Guillaume Barbot.

L'ENCLOS

Julien Gallix

PRIX NTA (Nouveau Théâtre de l'Atalante)

Le 30 novembre et 1^{er} décembre 2026 à 20h au T13 / Glacière



L'Enclos suit le parcours de Grégoire, un jeune homme souffrant de graves problèmes d'addiction aux drogues dures. Face à cette réalité, sa famille, et surtout ses deux frères ne savent comment réagir. Inspirée de son histoire familiale, Julien Gallix fait le récit de la vie de Grégoire. Ce jeune homme partage sa vie quotidienne entre un centre de désintoxication où il suit une cure et la maison familiale où il vit avec ses deux frères. Les deux lieux sont habités dans des temporalités différentes, ce qui permet de découvrir différentes étapes de son parcours. Les scènes du quotidien se succèdent, posant la question des réactions familiales et de la relation entre les trois frères.

Extrait de la note d'intention

Je mûrissais depuis plusieurs années le désir d'écrire sur mon histoire familiale. Nous sommes une fratrie de trois garçons et l'ainé a souffert, et souffre toujours d'importants soucis d'addiction aux drogues dures (héroïne, crack...). Il passe par des périodes de « mieux » et des périodes de crise où les conséquences familiales, matérielles, affectives, sont souvent lourdes.[...] Plus loin dans l'écriture, les questions métaphysiques que posent ce sujet me sont apparues comme riche matière théâtrale. Pourquoi avons-nous besoin de drogue ? Qu'est-ce qui peut nous pousser à vouloir « s'oublier » ? L'existence est-elle insupportable au point d'avoir besoin d'expédients ? D'où proviennent ces mal-être ? Sont-ils inhérents à la condition humaine ? Ont-ils été créés par notre société ? Les questions sont des gouffres qui permettent d'aller creuser, questionner au plus profond de l'âme humaine. Et quoi de mieux que le théâtre, avec des actrices, des acteurs en chair et en os, plein de doutes et de peurs, pour tenter de rendre compte de ces questionnements. Le thème de la pièce est éminemment humain. Le sujet véhicule en lui-même une dimension émotionnelle très riche, que je rêvais d'explorer.[...] Par ailleurs, je m'intéresse depuis plusieurs années au caractère « documentaire » du théâtre. Cet art, plus que jamais, détient cette faculté d'informer les spectateur-ices sur un sujet.

Julien Gallix

texte, mise en scène Julien Gallix

avec Vincent Arfa, Aglaé Bondon, Victor Lalmanach,
Louis Meignan, Pierre Loup Mériaux, Rose Noël

collaboration artistique et costume Léa Constance
Piette

scénographie Mathilde Juillard

création son Mateo Esnault

création lumière Kevin Leveque

production Cie Le Square

soutien Studio ESCA

durée 1h20

Tournée 2026/2027

Théâtre de l'Atalante (dates à venir)





Julien Gallix

mise en scène

Ancien sportif de haut niveau en rugby, licencié en droit à Montpellier avant de partir vivre un an en Irlande, il revient en France pour poursuivre ses études à la Sorbonne puis à Assas. En parallèle de son parcours universitaire, il est admis au Cours Florent en 2018.

En 2020, il intègre le cursus « Acting in English » du Cours Florent ainsi que l'atelier d'improvisation. Passionné par la scène, il remporte plusieurs concours d'humour parisiens avant d'être reçu au Studio ESCA.

En 2019, il débute au théâtre avec la compagnie La Cabane, puis rejoint en 2023 la compagnie Art-K pour *Ruy Blas*, mis en scène par Jacques Weber au Théâtre Marigny. Depuis 2021, il joue également dans *Système D*, spectacle d'improvisation au Café de Paris. En 2024 et 2025, il est à l'affiche de *L'Affaire Rosalind Franklin* de Julie Timmerman et *J'oublie tout* de Louis Meignan, présentés à Paris et au Festival d'Avignon.

Infos pratiques

Tarifs

Plein ▶ 25€

TARIF RÉDUIT #1 ▶ 15 €

- Habitant.e du 13e
- Personnes de 65 ans et plus
- Personne en situation de handicap
- a+ 1 accompagnateur.ice
- Adulte accompagné.e d'un.e mineur.e (max. 2 adultes par mineur.e)
- Groupe (à partir de 6 personnes)

TARIF RÉDUIT #2 ▶ 10 €

- Intermittent.e
- Demandeur.euse d'emploi
- Jeunes de 5 à 25 ans (inclus)
- Étudiant.e

TARIF RÉDUIT #3 ▶ 5 €

- Allocataire minimas sociaux

Réservations

www.theatre13.com

T +(0)1 45 88 16 30

Partenaires

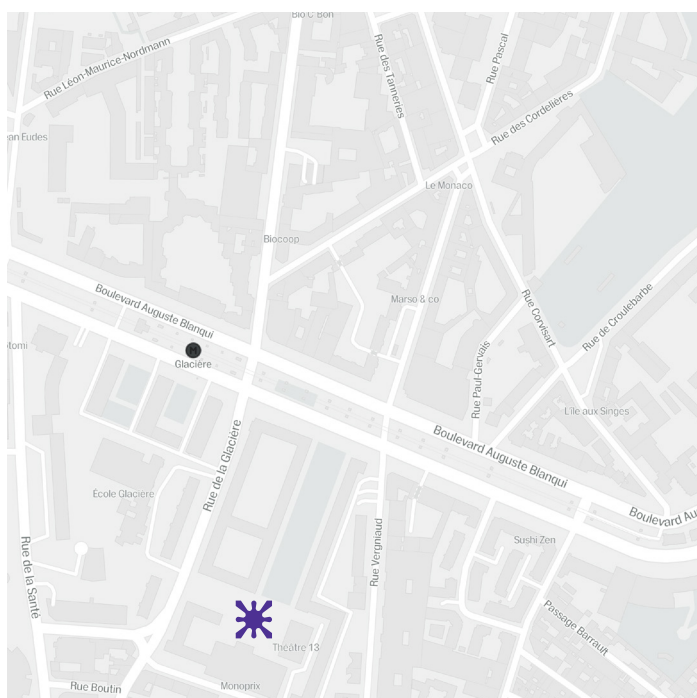


Adresse

Théâtre 13 / Glacière

103A boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris

M Glacière (Ligne 6)



Plus d'informations et réservations
www.theatre13.com
T+(0)1 45 88 62 22

